

Fluid Time 2019-2021

Le temps, vu métaphoriquement comme un élément fluide en mouvement perpétuel, est le point de départ de cette série. Le leitmotiv utilisé par Krystyna Ziach est le fer rouillé, qui sert comme porteur métaphorique de la 'fluidité' du cours du temps et de l'éphémère.

Cette série de photos, basée en grande partie sur des photos de la plus tendre enfance de Ziach, a un caractère fortement autobiographique. Chaque photo avec son instant figé dans le temps, constitue une espèce de capsule du temps.

Les photos utilisées ont été ôtées de leur contexte comme porteurs d'une certaine identité. L'œuvre traite de la vulnérabilité des êtres humains et des sentiments, de l'éphémère et de l'isolement.

Ziach a pris un nombre de photos de ses archives comme point de départ et les a multipliées pour ainsi dire 'infiniment', afin de suggérer l'infinité et la perpétuité du temps qui semble absorber ce qui est personnel.

Le positionnement de plats en fer rouillé devant les visages et images des personnes, constitue pour ainsi dire une barrière, apparemment infranchissable, évoquée par le temps.

Dans la série l'écoulement du temps est souligné encore d'une autre façon : la nature sous la forme d'un saule pleureur jaunissant, le gros plan des pores sur le dos d'un corps humain et le rideau fermé, tous positionnés à côté de plats en fer rouillé. Ziach a utilisé des photos de son propre visage situé entre des plats rouillés ; dans une de ces photos, l'eau coule le long de son visage, ce qui de nouveau souligne l'éphémère de l'existence.

Un des deux diptyques montre l'envers d'une photo déchirée d'un album de photos qui, après agrandissement, constitue une image abstraite inattendue.

Nous avons tous des souvenirs – et des photos – de nos années de scolarité qui continueront à jouer un rôle important durant notre vie. Dans la série Fluid Time les plats de fer rouillés semblent rendre la scolarité inaccessible pour toujours.

Le décryptage Fluid Time I montre qu'il est impossible de photographier le même ciel nuageux plusieurs fois, parce que tout reste en mouvement perpétuel.

Pour Krystyna Ziach la série Fluid Time est un voyage imaginaire à travers le temps, une sorte d'archéologie personnelle, une confrontation avec le passé et une réflexion sur l'éphémère.

Les oppositions telles que l'individuel/le collectif et l'anonyme/le personnel jouent également un rôle dans cette série. A la réflexion pourtant, Ziach essaie aussi de rendre visible le stock collectif d'images et de souvenirs plus communs, ce qui crée une interaction entre la réminiscence individuelle et collective.

Traduction : Hanny Keulers